

Tendances de l'activité touristique en Occitanie

3468 répondants (25% du panel interrogé), dont 2228 pour le secteur de l'hébergement (62% des répondants).
Offices de Tourisme, hébergeurs et prestataires touristiques ont répondu à l'enquête en ligne et par téléphone.

Le dispositif régional de Conjoncture est piloté par le Comité Régional du Tourisme Occitanie, en partenariat avec les Agences Départementales du Tourisme et Comités Départementaux du Tourisme et relais infra-territoriaux.

Un mois de septembre décevant

Les faits marquants et les grandes tendances :

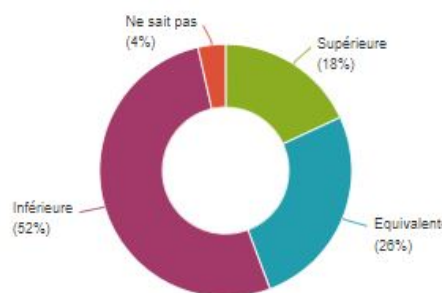
- Un mois de septembre qui repart à la baisse après un mois d'août positif
- Des efforts d'adaptation plus contraignants pour les professionnels.
- L'avenir qui s'assombrit sur le mois d'octobre et la fin d'année
- Une activité toujours fortement en retrait dans les métropoles

L'ACTIVITÉ AU COURS MOIS DE SEPTEMBRE

La fréquentation du mois de septembre est jugée équivalente ou inférieure à l'année dernière par **78% des prestataires interrogés** (inférieure = 52%).

Les professionnels du tourisme espéraient une fréquentation au mois de septembre dans la lignée de celle du mois d'août mais la reprise des cas de Covid-19 a fortement perturbé l'activité.

Comme en juillet et août, la campagne et la montagne s'en sortent mieux que l'urbain sur le mois de septembre même si la fréquentation est contrastée dans ces deux univers. Le littoral et les métropoles qui jouissent habituellement d'une bonne fréquentation en arrière saison, notamment étrangère, souffrent cruellement de la dégradation de la situation sanitaire. La situation dans les métropoles et dans l'espace urbain plus généralement reste très préoccupante.



ADAPTATION DES PROFESSIONNELS À LA SITUATION

Durant le mois de septembre, seuls 73% des professionnels ont pu exercer leur activité normalement ou en adaptant leur activité au contexte actuel, soit une baisse de 10 points par rapport au mois d'août, probablement due la hausse des restrictions sanitaires mise en place par le gouvernement envers les professionnels du tourisme et du passage de certains territoires en zone rouge.

Si 91% des répondants étaient ouverts au cours du mois de septembre, l'aggravation de la situation sanitaire a conduit de nombreux professionnels à rester fermer. Bon nombre d'entre-eux avaient misé sur une amélioration de la situation en septembre pour pouvoir rattraper le manque à gagner de l'avant saison. Malheureusement, l'aggravation de la crise sanitaire a conduit à une baisse des réservations et l'annulation de nombreux événements prévus à la rentrée. Certains ont donc décidé de fermer prématurément leur structure par souci de rentabilité.

ÉVOLUTION ET ORIGINES DES CLIENTÈLES

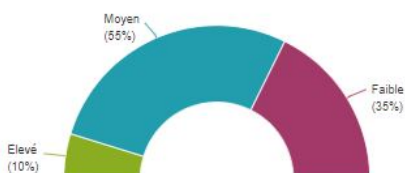
Septembre marque habituellement dans le secteur du tourisme la reprise des sorties de groupes (notamment de scolaires), du tourisme d'affaires et une fréquentation étrangère importante. Malheureusement avec l'augmentation des restrictions gouvernementales ces cibles ne sont pas au rendez-vous.

En dépit de l'optimisme du mois d'août, le mois de septembre ne s'est pas révélé propice au retour de la clientèle étrangère et de la clientèle de groupes. La clientèle française et la clientèle de proximité sont toujours présentes même si l'effet est moins marqué que pendant le cœur de l'été.

	PLUS		EQUIVALENT		MOINS		NE SAIT PAS	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Français	935	36,8%	829	32,7%	688	27,1%	86	3,4%
Individuels	515	20,8%	903	36,4%	884	35,6%	179	7,2%
Famille	285	12,3%	790	34,1%	1 044	45,1%	195	8,4%
Etrangers	60	2,6%	195	8,5%	1 845	80,5%	192	8,4%
Proximité	660	29,8%	736	33,2%	579	26,1%	243	11,0%
Groupes	105	4,9%	309	14,4%	1 449	67,4%	287	13,3%

La clientèle du mois de septembre est beaucoup plus « régionale » que celle des mois précédents même si on observe encore la présence de visiteurs de la région parisienne et des départements voisins de l'Occitanie comme les Bouches du Rhône.

PANIER MOYEN



Le panier moyen pour le mois de septembre reste à un niveau stable. On constate néanmoins que la proportion de répondants qui jugent le panier « faible » est en augmentation. Tous les univers de consommation connaissent la même évolution par rapport au mois d'août.

LES RÉSERVATIONS POUR LE MOIS D'OCTOBRE



45% des répondants jugent le niveau des réservations pour le mois d'octobre faible.

Dans tous les univers de destinations les prestataires sont plutôt pessimistes quant au niveau d'activité du mois d'octobre, et particulièrement les professionnels présents dans les métropoles et les milieux urbains.

Beaucoup de professionnels ont du mal à se projeter (31%) sur l'activité du mois à venir notamment en raison des nombreuses annulations et de l'augmentation des réservations de dernière minute.

L'avenir toujours incertain ne favorise pas les réservations, la mise en place des mesures Covid est très restrictive pour la clientèle de groupes.

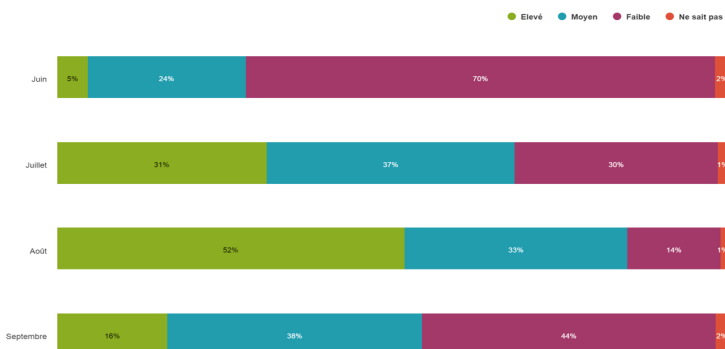
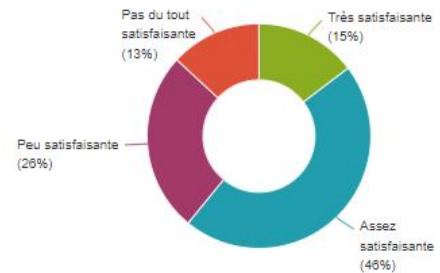
12% des répondants annoncent qu'elles seront fermées durant le mois d'octobre.

Aux fermetures habituelles de structures dont l'activité est uniquement estivale, s'ajoutent celles de structures dont l'activité est jugée insuffisante par leurs gestionnaires pour être rentable.

BILAN DE SAISON – de juin à septembre

La fréquentation durant la saison est jugée satisfaisante pour 61% des prestataires interrogés (assez satisfaisante = 46%).

Après une avant-saison catastrophique, les professionnels ont été rassurés de pouvoir reprendre leur activité juste avant le début de la période estivale et pour certains de « sauver » les deux mois d'été. Compte tenu du contexte actuel et de la recrudescence du nombre de cas en septembre, ils estiment donc a posteriori que la fréquentation peut être jugée satisfaisante sur la durée. La fréquentation est toutefois très disparate en fonction des univers de consommation, la montagne et le littoral sortent plutôt bien contrairement aux métropoles et à certains territoires urbains.



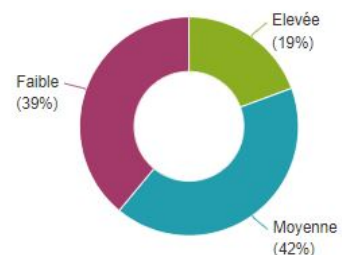
Le niveau d'activité ressenti par les professionnels a oscillé entre un niveau catastrophique en juin (faible = 70%), un niveau correct en juillet, plutôt bon en août avec une activité présentée comme élevée par 1 professionnel sur 2 et un mois de septembre synonyme de baisse d'activité pour près de la moitié des répondants.

Le chiffre d'affaires durant la saison est jugé moyen pour 42% des prestataires interrogés.

Les professionnels du tourisme espéraient une fréquentation au mois de septembre dans la lignée de celle du mois d'août mais la reprise des cas de Covid-19 a fortement perturbé l'activité.

L'épidémie de Covid-19 a eu un fort impact sur le pouvoir d'achat des ménages français mais qui se traduit par des chiffres très contrastés.

Derrière les moyennes, on peut sans doute lire à la fois l'attention accordée par une grande partie des vacanciers à une maîtrise des dépenses dans un contexte où l'avenir est assez incertain mais aussi l'apport de clientèles françaises qui partent habituellement à l'étranger et qui ont des habitudes de dépenses supérieures.



OBSERVATIONS DES PROFESSIONNELS

Le regard des professionnels sur la saison est très contrasté, d'un type de structure à l'autre et en fonction des univers de consommation.

Ils sont cependant tous d'accord sur le fait que l'activité réalisée ne compensera pas le manque à gagner au cours de l'avant-saison.

Le ciel s'assombrit de jour en jour sur l'arrière saison au gré des annonces de mise en place de mesures restrictives par le gouvernement.

Les regards sont déjà tournés vers une fin d'année qui risque de poser la question de la survie pour de nombreux prestataires. Chacun espère que l'année prochaine soit la promesse de jours meilleurs.

L'absence de la clientèle étrangère, qui permet à certains établissements de réaliser de bons résultats en arrière saison, se fait toujours durement ressentir.

Les professionnels sont néanmoins majoritairement d'accord pour capitaliser sur la venue de la clientèle de proximité et tenter de la fidéliser, même si pour certains, cette clientèle s'est révélée « un peu difficile ».